

SOCIÉTÉ - ATELIER TECHNIQUE POUR ENFANT

L'atelier technique « FSRM-Kids » prépare la relève du CPNV

Texte : **M. Feller**
Photos : **C. Alkabes**

Le 5 février dernier, cinq enfants sont venus fabriquer un jeu électronique dans les locaux du CPNV de Ste-Croix qui accueillait l'atelier « FSRM-Kids ».

La Fondation Suisse pour la Recherche en Microtechnique (FSRM) a pour mission de valoriser et d'encourager le développement de la microtechnique et des activités économiques qui en découlent. En organisant des ateliers techniques pour la jeunesse, elle prépare la relève.

Deux garçons et trois filles ont participé mercredi dernier à l'un de ces ateliers supervisés par Marcelle Mia, secrétaire de la FSRM. L'objectif est de monter plusieurs composants sur un circuit imprimé et de les souder, ou « braser » pour utiliser le terme professionnel. L'assemblage connecté à une batterie permet, grâce à ses boutons et ses LED, de jouer au morpion, au Puissance 4 ou d'écouter trois musiques différentes.

Les enfants ne sont pas intimidés par le schéma compliqué et s'engagent dans le montage, encadrés par trois apprentis électroniciens du Centre de formation professionnelle neuchâtelois (CPNE). Les apprentis sont à l'aise dans le rôle d'enseignant pour

une après-midi et prodigent leurs conseils aux enfants. Ils font preuve de pédagogie avec ceux qui brasent avec aisance, comme Xisela et Aïnara. « Vu que vous êtes en avance je vous laisse un peu galérer ».

Pour ces étudiants, animer cet atelier technique est une bonne opportunité et leur permet de gagner un peu d'argent. « Moi ça m'a payé le permis de conduire », rapporte Erwann Cosandier. Ce dernier a d'ailleurs lui-même participé à un tel atelier quand il était plus jeune.

Apprentissage intuitif

Une fois l'assemblage terminé, il faut comprendre comment ça marche pour jouer. Les jeunes participants sont à l'aise à tâtonner comme Tim qui dit, presque en une même phrase, « Je ne sais pas comment ça marche », puis « ça marche ! » Comme quoi l'explication et la compréhension ne sont pas les seuls moyens d'y arriver. Pareil pour Savana qui se saisit du mode d'emploi qualifié de « Pas très clair » par Mattéo Bottinelli. La jeune fille le lit, dubitative, et, là aussi, par essai-erreur, trouve rapidement le fonctionnement du JP4.

La dernière étape consiste à télécharger les musiques. Seuls les amateurs de films reconnaîtront la mélodie de Star Wars ou de Pirates des Caraïbes en bip électroniques stridents. Alessandro, lui, brandit son jeu



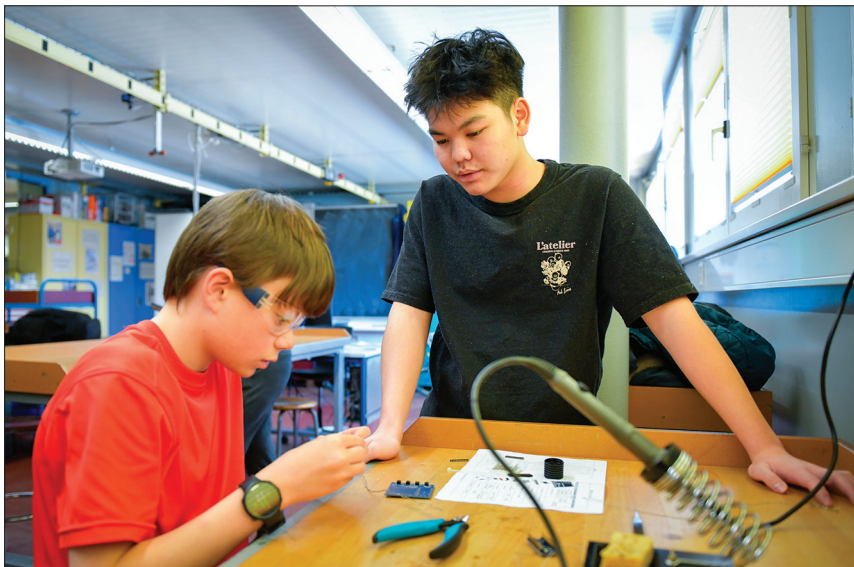
Alessandro (11 ans) guidé par Erwann, apprenti électronicien au CPNE.

comme s'il s'agissait d'une box puissante, danse et tend l'appareil par la porte entrebâillée pour inviter les passants à venir faire la fête.

Ces ateliers qui existent depuis 2015 sont organisés quasi exclusivement dans l'arc jurassien. Il est arrivé ainsi que des participants viennent de Leysin ou de la région genevoise. Aujourd'hui, seule une participante est du canton de Neuchâtel.

Le CPNV prête ses locaux au FSRM pour l'atelier technique pour les enfants de Ste-Croix. Jean-Luc Nicoud, l'enseignant en polymécanique, explique que la préparation de la relève est une préoccupation qui anime le CPNV. Le centre professionnel organise lui-même, en col-

laboration avec la HEIG-VD, des ateliers pour les enfants : ce sont les TechnoLab Club. Ces ateliers proposent de fabriquer entre autres une lampe multicolore, un cadenas à code ou un billard à barres. Le TechnoLab Club ou les ateliers « FSRM-Kids » jouent sur le même ingrédient qui assurent leur succès : produire un objet et remonter la piste des secrets de sa fabrication. L'objet avec lequel les enfants repartent est un double cadeau, celui de l'objet lui-même et la fierté de l'avoir produit. À la rue des Métiers, les enfants rentrent avec leurs parents et, dans la main, la preuve de leurs compétences.



Tim suit les conseils de Liam, apprenti électronicien au CPNE.



La jeune Aïnara, en pleine concentration.